



## Réaction d'Anne Hidalgo à la disparition de Pedro Meca

« J'apprends avec beaucoup de tristesse le décès du père dominicain Pedro Meca, le frère de ceux qui n'avaient rien.

Je pense aujourd'hui à son engagement antifranquiste aux côtés des réfugiés basques qu'il accompagnait, mais également à son long compagnonnage avec l'Abbé Pierre, et à son implication dans la création et le rayonnement de la Moquette, lieu d'une égalité authentique au carrefour de toutes les fractures sociales.

Pour avoir bien connu cet homme extraordinaire qui rêvait encore, il y a moins de deux semaines, de retourner le plus tôt possible aider ses frères, je ressens aujourd'hui cruellement son absence. Ils seront nombreux, dans les jours qui viennent, ceux que sa disparition laisse orphelins : parmi les exclus auxquels son regard à la fois intraitable et bienveillant savait instantanément restituer leur dignité – mais également parmi toutes celles et tous ceux qui s'engageaient personnellement pour répondre à l'injustice.

Je me souviens des paroles de Pedro lors de l'une de nos dernières rencontres : « Si on ne commence pas par s'insérer en soi, aucune insertion sociale n'est possible ». Son témoignage tient dans cette pensée qui doit éclairer l'action de Paris au service des plus vulnérables.

Ce grand homme disait ne pas vouloir mourir en père fondateur, mais il accepterait que je le qualifie de frère fondateur.

Au nom des Parisiens comme en mon nom personnel, j'adresse aux innombrables frères et sœurs de Pedro toutes mes condoléances, et je m'engage à faire vivre à Paris l'esprit qu'il nous a légué. »

**Anne Hidalgo**

Maire de Paris